

# ÉCOLE MATERNELLE

**A l'école maternelle, les activités cirque peuvent être abordées, entre autre, grâce à la diversité des objets et matériels que les jeunes enfants manipulent. Enrichir les situations et les finaliser dans la préparation d'un spectacle constitue un véritable défi pour les enfants et les enseignants.**



PHOTO - AUTEUR

## DES ACTIVITÉS CORPORELLES À L'EXPRESSION

PAR G. ET M. ALZINA

Les instructions officielles de l'école maternelle de 1995 rappellent à juste titre que l'action est un élément essentiel du développement de l'enfant : « c'est par le mouvement qu'il apprend à mettre en jeu son corps dans sa globalité et à mobiliser

ses fonctions (...). Si de nombreuses activités permettent aux maîtres de favoriser l'adaptation des conduites motrices en vue de l'efficacité et de la précision du geste, l'expression par et avec le corps, seul ou avec les autres » (1), celles liées au cirque sont intéressantes et originales : en tant qu'actions de représentation à caractère spectaculaire, esthétique et ludique, pratiquées seul ou collectivement, avec ou sans musique, elles donnent toute sa place au corps comme moyen et sujet d'apprentissage.

### Une démarche d'éveil

La grande diversité des entrées possibles dans l'activité nécessite pour l'enseignant d'opérer des choix : expression, espace, temps, relations, rythmes, corps... Au cycle 1, il nous semble plus facile d'abor-

der l'activité par les objets, qui allient manipulation, construction, variation dans leur utilisation, combinaison et enrichissement (accessoires, costumes, etc.). Ce travail favorise des pratiques corporelles mettant en jeu l'équilibre, l'adresse, la coordination, la maîtrise des appuis.

Reprenant les cinq domaines d'activités de l'école maternelle, nous avons relevé la contribution que les activités cirque peuvent apporter :

- vivre ensemble : cet objectif prend corps au travers des formes de groupement et d'organisation proposées par l'enseignant qui permettent d'apprendre à partager avec d'autres des activités et des espaces communs ;
- apprendre à parler et construire son langage, s'initier au monde de l'écrit : rendre compte de ces premières expériences et, en particulier celles vécues corporellement et affectivement, aide l'élève à évoluer vers des jeux de communication corporelle ou verbale ;
- agir dans le monde : l'action première et donnant sens à l'environnement de l'enfant va se décliner dans les différentes pratiques (manipulations, équilibres, jeux d'ombres et dansés, acrobatie...);
- découvrir le monde : l'observation du monde du cirque et de sa diversité s'illustre au travers de constructions et créations qui démontrent l'apport des expériences vécues et la compréhension d'une culture différente ;
- imaginer, sentir, créer : initier l'enfant à une démarche artistique, enrichir son imaginaire et lui donner l'occasion de prati-

quer des activités pour prendre du plaisir, s'exprimer et émouvoir, sont aussi fondamentaux au cirque. Les créations (costumes, maquillages, affiches) et les productions variées (dances, chants, représentation) en fournissent des exemples clefs.

Le projet de classe aboutissant à la présentation d'un spectacle motivera les apprentissages et permettra de tisser du lien entre ces différents domaines d'activités.

### L'organisation pédagogique

Les formes de travail seront adaptées à chaque phase d'élaboration du projet : *classe entière* pour la découverte, le diagnostic, l'initiation ; *parcours* pour enchaîner des actions portant sur un thème particulier ; *ateliers* pour favoriser la collaboration, la responsabilisation, la recherche, la création et l'apprentissage de nouvelles habiletés par imitation, opposition ou combinaison.

### Appréhender et utiliser les caractéristiques du matériel

Attrayant et varié, il suscite une activité créatrice d'émotion et source de motivation. Les représentations du cirque sont fortement connotées et associent les notions de fête, de plaisir ainsi que la recherche du spectaculaire. Pour pallier au manque de matériel spécifique dans les écoles et surmonter son coût élevé nous avons recensé du petit matériel qui peut facilement s'y substituer :

- les foulards et pièces de tissu de matières différentes serviront à jongler,

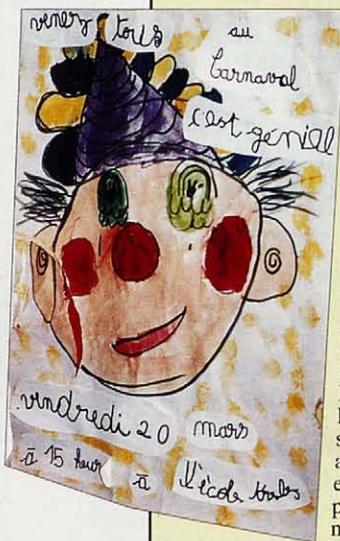


PHOTO : A. PACQUELIN

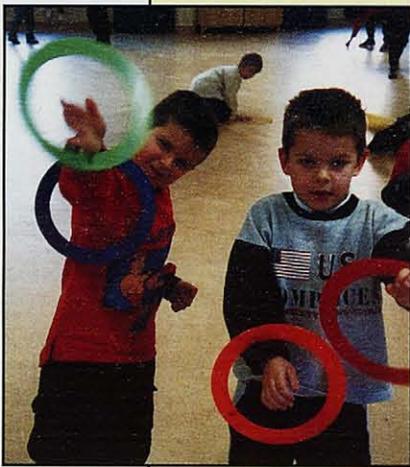


PHOTO : AUTEUR

- les balles de tennis remplaceront les balles-rebonds,  
 - emplies de riz, pois cassés ou sable, des sacs (gant de toilettes cousus) et balles à grains (ballon de baudruche non-gonflés et renforcés) constitueront des accessoires de jonglage aux

propriétés variées.

Rendre ces objets gais et attrayants permettra de gagner l'adhésion du plus grand nombre : leur décoration (gommettes, rubans, paillettes), en prévision d'un spectacle, sera l'occasion de réfléchir aux exigences de la mise en scène (2).

Enfin, l'utilisation de tout matériel offre l'occasion d'améliorer la maîtrise et la coordination gestuelle et permet de comprendre les notions d'équilibre, de verticalité ou de vitesse. La connaissance de numéros du cirque justifiera de réaliser des parcours sur des bancs et tables (comme le fait l'équilibriste sur son fil tendu), de jongler avec des bonnets ou manipuler un fou-

lard au bout d'un bâton en imitant le travail du jongleur avec ses quilles ou ses assiettes. Autant de véritables défis que les enfants auront à relever.

#### Enrichir et diversifier les situations

Les enseignants invoquent souvent leur difficulté à varier les situations proposées et les consignes données pour favoriser les progrès de chaque élève. Notre parti pris, l'entrée par le matériel, permet de la surmonter : la complexification des actions et la tentative de reproduction des effets obtenus en variant les objets sont une première étape. Par exemple, en jouant avec de courts rubans :

- un par enfant, le manipuler sans le lâcher, de bas en haut, en décrivant des cercles, sur place puis en courant...
- avec deux rubans, les manipuler dans le même plan, en les croisant, simultanément ou alternativement...
- le lancer et le rattraper, seul ou à deux, verticalement ou vers l'avant...

La fiche « Jongleur en herbe », pages 15 et 16, dans laquelle sont identifiées les variables sur lesquelles l'enseignant à la possibilité de jouer pour enrichir les situations illustre notre propos. Sont ainsi pris en compte :

- *l'espace* : ouvert ou délimité (sur place, en hauteur, en se déplaçant sur ou sous un partenaire ou un agrès), en variant l'amplitude ou l'orientation, en respectant la forme de la scène ou de la piste...

- *le temps* : la vitesse (lent, rapide), la durée (court, long) et le rythme (enchaîner, succéder, répéter, accélérer)...

- *le corps* : immobile, équilibré, tonique, expressif, coordonné, employé comme support qui se balance, se maintient, en dissociant les membres, en variant le nombre de points d'appui ou de contact...

- *les autres enfants* : les rôles (modèle, pareur, spectateur, conseil, metteur en scène, partenaire), leur nombre et les types de relation...

- *le contexte* : faire appel à l'imaginaire des musiques pour rythmer, dynamiser, réguler, guider, matérialiser...

Toutes ces variables se combinent à la multiplicité offerte par le matériel : jouer avec un accessoire, plusieurs objets identiques ou de natures différentes ; les utiliser pour aménager, équilibrer, matérialiser ou échanger ; en ajouter, les assembler ou les associer...

Cette diversité fera la richesse des situations proposées par l'enseignant et contribuera à la réalisation d'un projet global et cohérent.

**Georges Alzina,**  
 CPD-EPS, Alpes-Maritimes ;  
**Muriel Alzina,**  
 Institutrice, école Spinelli, Carros (06).

(1) *Les programmes de l'école primaire*, arrêté du 22/2/1995, Ministère de l'Éducation Nationale.  
 (2) *Spectacles et rencontres, les clefs de la réussite*, voir page 36.